

ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE "SORTIR DU CADRE"

Une rencontre avec des personnes à la position sociale élevée, pour comprendre, écouter, et sentir leurs opinions sur les enjeux environnementaux et l'impact écologique de leurs modes de vie.
De la sociologie et des méthodes créatives pour comprendre quels imaginaires régissent nos modes de consommation, et imaginer des alternatives respectueuses des limites planétaires et des enjeux sociaux.



Contexte

Malgré l'urgence climatique, la sobriété reste avant tout associée à la privation, au renoncement au confort et au plaisir.
Le récit de société de consommation, qui façonne aujourd'hui nos modes de vies, entre en contradiction avec cet impératif de sobriété.
Les messages portés par l'ALEC ne touchent que les déjà sensibilisé-es. Il existe une réelle difficulté à approcher un public de « jamais là ».
En 2022, La Région Bretagne lançait un AAP sur la mobilisation citoyenne. L'ALEC y a répondu en proposant un projet spécifique pour une population pré-identifiée de « jamais là » : les cadres supérieurs et dirigeants d'entreprises.

Descriptif

Par ce projet, l'ALEC souhaitait revoir sa manière de sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Comprendre et cartographier un public nouveau :

- Partir à la rencontre de cadres et dirigeant-es de la métropole rennaise (catégories socioprofessionnelles supérieures – CSP+), afin de comprendre leurs opinions sur les enjeux actuels et futurs de leurs consommations, de leurs modes de vie et de leurs impacts écologiques.

- Explorer avec eux les imaginaires qui régissent ces modes de consommation et questionner leur évolution dans le futur.

Parler sobriété différemment :

- Sortir d'une approche individuelle de la transition écologique pour adresser, au sein d'un collectif, la question des imaginaires.
- Adresser la question de la justice sociale et du partage équitable de l'effort climatique du sein de la population.
- Imaginer collectivement des alternatives respectueuses des limites planétaires et des enjeux sociaux.
- Constituer un groupe d'influence sensibilisé à ces enjeux, mobilisable comme acteurs relais dans leur milieux sociaux et professionnels.

Changer de méthode, travailler autrement :

- Mobiliser la sociologie pour « aller vers », apprendre à connaître et sortir du discours descendant de l'ALEC.
- Utiliser des méthodes innovantes et mobiliser la créativité.
- Développer un projet agile, s'enrichir de nouvelles compétences.

Impact

Un panel d'une douzaine de personnes a été formé pour participer à une enquête sociologique puis un parcours de 6 ateliers de sensibilisation et prospective sur un semestre. Le public ciblé était les dirigeant-es et cadres supérieurs-es résidant dans la métropole rennaise.

Partenaires

L'ALEC a été accompagnée tout du long du projet par Sylvie Courcelle-Labrousse (Inofaber) et Mathilde Guyard (Green Cyclette) sur la méthodologie et la conception du voyage de transformation des participant-es.

Ressources

5 salarié-es de l'ALEC et deux agentes de la collectivité ont suivi un parcours de formation-action pour mettre au point l'étude sociologique. Il était animé par un duo de prestataires.

Une ressource humaine nécessaire pour conduire, retranscrire et analyser une douzaine d'entretien semi-directifs. Pour la deuxième phase du projet, consacrée aux ateliers avec les participant-es, le chargé de mission de l'ALEC pilote du projet a travaillé en coopération avec les prestataires.

« J'ai eu la chance d'être sélectionnée pour faire partie du Projet « Sortir du cadre » de l'ALEC. Je parle de chance, car je réfléchissais beaucoup à ce sujet de RSE sans savoir comment l'aborder. Et cela commençait à me peser. Je me devais d'agir, et la proposition est tombée à point. Le premier entretien qui a duré au moins 3h a été droit au but, avec des questions autour de ma vision du succès, du bonheur, du développement durable. Et des questions sur ma manière de consommer et de vivre. Puis j'ai participé à 4 ateliers différents en groupe, à l'ALEC. Je suis passée par plusieurs états émotionnels au long de ces 4 ateliers : de la curiosité à la terreur, de la peur et l'inquiétude à l'espoir. Chacun des ateliers était un moment très fort, intense en termes de prise de conscience et de compréhension. Chacun de ces moments était si accompagnés de bienveillance et de douceur que j'en suis à chaque fois ressortie grandie. Grandie et également désormais en mesure de comprendre ce qu'il se passe, et en ayant des pistes d'action. En effet j'ai compris que nous avons le pouvoir chacun, de faire bouger les lignes, et c'est à chacun d'écrire l'histoire ou de participer à une nouvelle histoire. Un grand merci à toute l'équipe de l'ALEC pour l'apport théorique, les moments passés ensemble (et les méthodes d'animation utilisées) et l'espoir que j'ai désormais en ayant les moyens d'agir. »

Dirigeante d'un cabinet de conseil, participante à l'enquête